



SEPTIEME DECADE de Sermons.

PREMIER SERMON.

I. T I M. III.

v. 16. *Sans contredit le secret de pieté est grand : Dieu manifesté en chair , iustificié en Esprit.*

Sermon fait sur la naissance de Iesus Christ.



A V I O U R D ' H V Y , mes freres, nous celebrons la memoire de la naissance de nostre Sauueur & Redempteur : Par laquelle naissance nos esperances renaisent, & nostre foy y trouue vn grand sujet de ioye & de consolation. Dont aussi l'Eglise Chrestienne l'a tousiours celebree avec ioye & solemnité. Car cette naissance est appelee par S. Luc au 2. chapitre, la deliurance & la consolation d'Israel: A laquelle doiuent estre appliquees les paroles du Pseume 118. *C'est ici la iournee que l'Eternel a faite, esgayons nous & nous esionissons en icelle. Et, Benit soit celui qui vient au nom de l'Eternel.*

A

Il y a voirement grand sujet de douter, si Iesus Christ est né en la saison de l'annee en laquelle nous sommes; veu qu'alors les bergers passoyent la nuit aux champs, & gardoyent les veilles de la nuit: Pource aussi que les anciennes Eglises Chrestiennes n'estoyent pas d'accord sur le iour de la naissance du Seigneur: Car les Eglises d'Egypte & de Cypre, & autres Eglises Orientales celebroyent la naissance du Seigneur au sixieme iour de Ianvier. D'autres Eglises * tenoyent que Iesus Christ est né au quinziesme iour de May, & d'autres au vingtieme d'Avril. Quoy qu'il en soit, ce n'a point esté sans raison que la plus grand' part des Eglises Chrestiennes a mis la celebration de la naissance du Seigneur au temps auquel les iours commencent à croistre, & que le Soleil commence à s'approcher de nous, & a commencé à ietter des rayons de sa lumiere plus clairs qu' auparauant.

* *Capitulus*, Col-
lat. 10.
Epiphanius,
heres. 51.
Clemens
Alexand.
Stromata
lib. 1.1.

Cette naissance a esté promise à Adam quand Dieu lui a promis que la semence de la femme briserait la teste du serpent. C'est cette iournee qu'Abraham plus de dixhuit cents ans auparavant a veüe, & s'en est esiouy, comme dit Iesus Christ au 8. chapitre de S. Iean. Dont s'ensuit qu'il a bien entendu le sens de la promesse que Dieu lui auoit faite, lui disant, qu'en sa posterité toutes nations seroyent benites. De cette naissance Esaie a prophetizé, disant, *Vne vierge sera enceinte, & enfantera un fils, & on appellera son nom Emanuel, c'est à dire, Dieu avec nous.* Et au 9. chap. *L'enfant nous est né, le Fils nous est donné.* Lequel enfant est là mesme appelé, *l'Admirable,*

He, le Dieu Fort, le Pere d'Eternité. Et le Prophete Michee au 5. chapitre a marqué le lieu de sa naissance, disant, *Et toi, Bethlehem es-tu petite entre les milliers de Iuda ? de toi sortira le Dominateur d'Israel, & ses issues sont dès les temps eternels.*

C'est cette naissance qui a esté promise à la Vierge Marie par l'Ange Gabriel: & annoncée aux bergers par vne multitude d'Ange, s'esioüifans, & disans, *Gloire soit à Dieu es lieux tres-hauts, en terre paix, envers les hommes bonne volonté.* A laquelle nouvelle ces bergers ont incontinent laissé leurs brebis pour aller trouver l'Agneau de Dieu. De cette naissance le lieu a esté marqué par l'estoile, conduisant les Sages d'Orient. Et Simeon rempli du Saint Esprit a humilié sa vieillesse deuant l'enfance du Seigneur nouveau né, & a demandé de mourir en paix, estant rassasié de iours, & encore plus de contentement, pour auoir veu de ses yeux vn grand salut.

Luc 23

Mesme les Payens qui viuoyent en ce temps là en ont parlé, disans, qu'alors courroit vne Prophetie par l'Orient, que de Iudee sortiroit celui qui auroit au monde vne souveraine domination. Et le premier des Poëtes Latins, * qui escrinoit au temps que Iesus Christ est né, dit que le temps predict par les Sybilles estoit venu, auquel viendroit vne Vierge & vn enfant qui domineroit au monde, qui effaceroit nos pechés, & feroit mourir le serpent, & rameneroit le siecle d'or.

*Sueton. in
Vesp. cap.
4. Cornel.
Tacitus
hist. li. 5.
* Virgil.
Eclog. 4.*

De laquelle naissance quand vous aurez co-

nu l'excellente, & les fruiets qui nous en reuiennent, vous direz en vous mesmes, que la nuit en laquelle Iesus Christ est né, a esté plus claire que les iours les plus sercins: & que l'estable en laquelle le Sauueur est né, vaut mieux que les palais des plus grands Monarques de la terre.

Du secret de l'Incarnation du Fils de Dieu.

Cette entree de Iesus Christ au monde sera aujourd'huy (au plaisir de Dieu) le sujet de nostre exhortation: de laquelle S. Paul parle en termes exquis, & pleins de signification, disant, *Sans contredit le secret de passé est grand, Dieu manifesté en chair, iustificié en Espris.*

Sur ce mot de SECRET sachez qu'en Dieu il y a plusieurs sortes de secrets. Il y a le secret de sa nature, & de son essence & perfection infinie, laquelle est imperceptible, non seulement aux hommes, mais aussi aux Anges. Il y a en Dieu vne autre sorte de secret, à sçauoir le conseil secret de sa prouidence. Duquel secret parle le Prophete Amos chapitre troisieme, *L'Eternel ne fera aucune chose qu'il n'ait reuelé son secret à ses seruiteurs Prophetes.* Et Dieu par son Prophete Ieremie parle ainsi des faux prophetes, *S'ils se fussent trouués en mon conseil secret, ils auroyent fait entendre mes paroles à mon peuple.* Par ce secret conseil Dieu a déterminé l'issue des batailles: La naissance & le declin des Empires: la naissance & la mort des hommes: Bref, tous les euenements qui arriuent au monde.

de. C'est de ce secret conseil que doit estre entendu ce que dit S. Paul 1. Corinth. 15. *Voici, ie vous dis un secret, à sçauoir que nous ne dormirons pas tous, mais que nous serons tous transmés.* Item, ce qu'il dit aux Romains au chapitre 11. *Je veux bien que vous sçachiez ce secret; à sçauoir que les Iuifs doiuent vn iour estre conuertis à la foy de Iesus Christ.*

Il y a encore en Dieu vne troisieme sorte de secret, à sçauoir le secret de l'Electiōn eternelle, par laquelle Dieu deuant la fondation du monde, de toute eternité considerant tout le gente humain tombé & perdu en Adam, de sa pure grace en a choisi quelques vns à salut. Non pas ceux qu'il a preueu qu'ils seroyent meilleurs que les autres: mais ceux qu'il a voulu rendre meilleurs: Non pas ceux qu'il a preueu qu'ils croiroient, mais ceux auxquels il veut faire la grace de croire, afin qu'ils soyent saués.

Ce n'est de pas vn de ces trois secrets dont parle Sainct Paul en ce passage, disant, *Sans conuict le secret de pieté est grand.* Car par le secret de pieté il entend la doctrine de l'Euangile: Comme Ephes. chap. 6. il prie les Ephesiens de prier Dieu pour lui, à ce que parole lui soit donnée, pour donner à conoistre le secret de l'Euangile. Et en la premiere aux Corinthiens chapitre 4. *Que chascun nous tienne comme Ministres de Christ, & dispensateurs des secrets de Dieu.* Et en la 1. à Timothee chapitre 3. il veut que les Diabes retiennent le secret de la foy en vne conscience pure, c'est à dire, que la cognois-

sance qu'ils ont de la doctrine de l'Euangile soit accompagnée d'une pure conscience & bonne conuersation.

Et certes c'est à bon droit que la naissance & incarnation de Iesus Christ est appelée par nostre Apostre vn *grand secret*, c'est à dire, vn mystere profond, auquel iamais l'esprit humain n'eust peu atteindre si Dieu ne nous l'eust reuelé en sa parole. Car qui iamais eust peu s'imaginer que l'Eternel ait voulu naistre? Que celui qui donne la vie aux hommes ait voulu prendre vie entre les hommes? Que la parole ait esté faite chair? Que celui que les cieus des cieus ne contiennent pas ait enclos en quelque façon sa diuinité infinie en vn vaisseau de terre? Que celui qui est la lumiere du monde ait commencé en naissant à voir la lumiere? Que celui qui est la Parole mesme ait voulu en son enfance begayer entre les hommes? Estant conçu d'une vierge: Ioignant la nature diuine avec la nature humaine en vn *est* de personne: Sans confusion des natures, sans alteration ou changement des propriétés. Sans deifier l'humanité, & sans raualer la diuinité.

Qui est l'homme qui eust iamais peu comprendre que cet enfant gisant en vne creche est le Roy des cieus, & le createur du monde? Certainement la raison humaine n'eust peu acquiescer à ce mystere, si Dieu long temps auparauant ne l'eust prédit par ses Prophetes. Si les Anges n'eussent annoncé sa naissance. Si l'estoile n'eust marqué le lieu où il est né. Si Iean Baptiste à l'entree de sa charge ne l'eust mon-

tré

tré au doigt, disant, *Voila l'Agneau de Dieu qui oste le peché du monde.* Si le Pere mesme ne lui eust rendu tesmoignage du ciel, disant, *Cettuy-ci est mon Fils bien aimé, auquel j'ay pris mon bon plaisir.* Si lui mesme par ses miracles & par sa resurrection, & ascension glorieuse n'eust donné des preuues de sa diuinité.

Principalement cette doctrine a esté secrette & cachée aux Iuifs, pource qu'ils estoient imbus de cette fausse opinion que le Messias qu'ils attendoyent seroit vn Roy triomphant, qui dompteroit à coups d'espees les nations, & restablirait le royaume de Dauid en son ancienne splendeur.

Or combien que cette doctrine ait cessé d'estre vn secret, au regard de ceux ausquels Dieu l'a reuelee par la predication de l'Euangile, c'est-ce qu'au regard de plusieurs elle est encore vn secret: Car l'Euangile n'est pas annoncé à tous hommes: & de ceux ausquels il est annoncé, plusieurs ne l'entendent pas, ou l'ayans entendu ne le reçoivent pas. C'est seulement à ceux ausquels Dieu illumine les yeux de l'entendement, & desquels il plie les affectations, pour recevoir l'Euangile avec obeissance de foy, que cette doctrine cesse d'estre vn secret. Comme Iesus Christ dit à ses disciples au 13. chapitre de S. Matthieu, *Il vous est donné de cognoître les secrets du royaume des cieus, mais aux autres il n'est point donné.* Et au chap. 11. il rend graces à son Pere de ce qu'il auoit *caché ces choses aux sages & entendus, & les auoit reuelees aux petits enfans.* Conformément à ce qui est dit au Pseaume 25,

Le secret de l'Eternel est pour ceux qui le craignent, & leur donne à conoistre son alliance.

Sur cela vous direz, Comment est-ce que Sainct Paul dit que sans contredit la doctrine de l'Euangile est vn grand secret, veu qu'il n'y eut jamais doctrine qui ait souffert tant de contradiction? comme dit l'Apostre aux Hebreux, au 12. chap. *Considerez celui qui a souffert vne si grande contradiction des pecheurs.* Au 28. chapitre des Actes les Iuifs disent à S. Paul, *Quant à cette secte, (ils appellent ainsi la Religion Chrestienne) il est notoire qu'on y contredit par tout.* Et Simeon tenant le Seigneur nouveau né entre ses bras, disoit, *Cetui-ci est mis pour le reuement & pour le trebuchement de plusieurs, & pour signe auquel on contredira.* Quand S. Paul voulut prescher l'Euangile à Athenes, les Philosophes l'appelerent vn babillard. Et Festus lui disoit, *Tu es hors du sens, Paul, le grand sçauoir és lettres te met hors du sens.* Cette contradiction a paru principalement sous l'Empire des Empereurs Payens. Quand les Romains auoyent subjugué vn pais, ils emmenoyent les Dieux du pais en captiuité: Et à ces pauvres Dieux prisonniers ils dressoyent des temples & des autels, & logeoyent en la ville de Rome toutes sortes de religions, iuques aux plus absurdes. Il n'y a eu que la religion Chrestienne à laquelle ils n'ont peu s'accommoder: & contre laquelle ils ont employé toutes sortes de cruautés. Car le diable s'accommode à toutes sortes de religions, hormis à la bonne; pource que celle-là seule renuerse son Empire. Ainsi auourd'huy à Rome les Iuifs qui soustien-

nent

Act. 17.

Act. 26.
24.

nent que Iesus Christ est vn seducteur, y viuent en paix, & ont des fues entieres. Et les Mahumetans y peuuent passer & sejourner sans peril : Mais on y brusle tous vifs ceux qui disent que le peuple doit lire la sainte Escriture, & qui croyent que nous n'auons autre Mediateur & Intercesseur enuers Dieu que Iesus Christ, & qu'il n'y a autre sacrifice propitiatoire pour nos pechés que la mort de Iesus Christ, ni autre reigle pour paruenir à salut que sa parole. Tout ainsi que quand les Gabaonites se rangerent du costé du peuple de Dieu, les Cananeens & Amorrheens se liguèrent pour les exterminer : ainsi contre ceux qui se rangent du costé de Iesus Christ & de son Euangile se bandent les peuples auxquels Dieu n'a point donné sa conoissance. Nous lisons en l'Euangile que quand le Seigneur commandoit à vn esprit immonde de sortir du corps d'vn demoniaque, cet esprit sortant tordeoit & desrompoit le corps du patient : ainsi quand Iesus Christ par son Euangile veut chasser d'vn pais l'esprit d'erreur & d'idolatrie, cet esprit trouble & deschire les peuples par guerres, par persecutions & par ruines. C'est ce qui est predict au 5. & 6. chapitre de l'Apocalypse, où est parlé d'vn liure fermé de sept seaux ; lequel liure n'est autre chose que la doctrine de l'Euangile cachée aux peuples & nations. Chaque ouuerture de seau sont autant de manifestations de la verité de l'Euangile, aduenuë en diuers temps ; à chacune desquelles se font guerres, tueries, & tremblemens de terre ; qui signifient les troubles &

10 VII. DECADE
émotions des peuples & nations.

Pour sortir de cette difficulté, remarquez que l'Apostre ne dit pas, que le secret de pieté n'a point de contredifaus : mais il dit, qu'il est grand sans contradiction. Or il parle, non de tous hommes, mais de ceux qui ont receu la doctrine de l'Euangile, parmi lesquels ce secret est reconnu estre grand, sans qu'ils y contredissent:

ἑμολογημένοι. C'est le sens du mot Grec, qui signifie, *par une confession commune, & par un consentement general.*

Considérez donc cette vertu diuine, par laquelle le Sauueur a esté conceu au ventre de la bienheureuse vierge Marie. A laquelle conception toutes les trois personnes de la Trinité ont operé, comme quand trois personnes trauaillent à faire vn habit à l'vne des trois : Dont aussi Iesus Christ, entant qu'homme, n'est pas appelé en l'Escriture Fils de Dieu, à cause de cette conception miraculeuse, mais à cause de l'vniion personnelle avec le Fils eternal de Dieu. Car à le prendre autrement, faudroit dire que Iesus Christ est fils du Sainct Esprit; voire qu'il est fils de soi mesme. Car la nature diuine de Iesus Christ s'est basti à soi mesme vn logis, & s'est formé vn corps pour y habiter. Que si Iesus Christ estoit appelé Fils de Dieu, à cause que son corps a esté immediatement formé de Dieu au ventre de la Vierge; faudroit dire qu'il y a deux Fils de Dieu, l'vn à cause de la generation eternelle, l'autre à cause de celle qui s'est faite en temps.

De cette vniion personnelle des deux natures,

res, s'enfuit que la nature humaine de Iesus Christ n'a point de subsistence à part, mais qu'elle subsiste en la personne de la PAROLE eternelle, comme quand vn greffe qui de contigu est deuenu continu, subsiste en l'arbre sur lequel il est enté.

Mais de ces choses il vaut mieux parler peu que beaucoup, à cause de l'incapacité de nos esprits, qui rampent & ne vont qu'à tastons en des matieres si hautes & si obscures. Qu'il nous suffise qu'en ces paroles de l'Apostre, que *Dieu a esté manifesté en chair*, nous auons vne preuue bien claire de la diuinité de Iesus Christ. Conformément à ce qu'il dit au 9. chapitre aux Romains, que *Iesus Christ est Dieu sur toutes choses benit eternellement*. Et au deuxieme chapitre de l'Epistre à Tite, *attendans la bienheureuse esperance, & l'apparition de la gloire du grand Dieu, qui est nostre Seigneur Iesus Christ*. Et S. Jean sur la fin de sa premiere Epistre, *Iesus Christ est le vray Dieu, & la vie eternelle*.

Des fruicts de l'incarnation & naissance de Iesus Christ.

Le principal poinct, & sur lequel nous deuous principalement insister, est de reconoistre les fruicts & le profit qui nous reuient de l'incarnation & naissance du Seigneur.

Le premier fruict est celui qu'Esaïe au 7. chapitre nous enseigne, disant, *Vne vierge conceura & enfantera un Fils, & on appellera son nom Emmanuel*, c'est à dire, *Dieu avec nous*. Car Dieu

s'est allié avec l'homme en se reuestant d'une chair semblable à la nostre. En cet homme nous auons Dieu: Comme dit Iesus Christ à Philippe, Iean 14. *Philippe, qui m'a veu, il a veu mon Pere.* Tout ainsi qu'il n'y a point de personne plus propre à terminer vne querelle entre deux personnes, que celuy qui est proche parent des deux; ainsi nostre Seigneur Iesus est vne personne propre à reconcilier Dieu avec l'homme, pource qu'il est Dieu & homme, & ioint avec les deux parties par communauté de nature.

Car deux choses reculoient & esloignoient l'homme de la presence de Dieu. Premièrement l'infirmité & fragilité de nostre pauvre nature, laquelle nous rend incapables de soustenir le regard de sa Majesté. Les Seraphins qui assistent deuant son throne couurent leurs faces de leurs ailes, ne pouans supporter la splendeur de sa gloire. Comment donc l'homme qui habite en vne maison d'argille, & se consume à la rencontre du vermillon, pourroit-il approcher du throne glorieux de la Majesté de Dieu? Sans doute il seroit comme de la cire molle, ou comme de la paille deuant vn feu ardent.

L'autre empeschement qui nous eloigne de la presence de Dieu, est le péché: lequel fait que le pecheur qui se sent coupable, apprehende de comparoistre deuant son iuge. Laquelle frayeur est deconlee d'Adam sur sa posterité. Car si tost qu'il eust peché, il s'enfuit & chercha des cachettes: non pas pource qu'il estoit nud, comme il disoit en mentant: mais pource qu'il se sentoit coupable d'auoir offensé Dieu.

Nostre

Nostre Seigneur Iesus Christ est venu au monde pour oster ces deux empeschemens. Quant au premier empeschement, Dieu se faisant homme s'est rendu accessible, & comme ayant despouillé cette splendeur & Majesté effroyable, s'est approché de nous, pource que nous ne pouuions approcher de luy. Descendant, non point de la montagne de Horeb comme Moÿse, mais du plus haut des cieux, il a couuert sa face glorieuse du voile de la nature humaine, de peur que nous ne soyons troublez & esblouis & de sa presence. C'est pourquoy S. Paul aux Colossiens 1. appelle Iesus Christ *l'Image de Dieu inuisible*, pource que Dieu en quelque façon s'est fait voir en Iesus Christ. Car les vertus de Dieu inuisibles, asçauoir sa iustice, sa misericorde, sa sagesse, sa puïssance, & sa verité, sont visiblement desployees & manifestees en Iesus Christ. Sa iustice, en tirant de Iesus Christ vne pleine & entière satisfaction pour nos pechez. Sa misericorde, en nous donnant son Fils, & nous pardonnant pour l'amour de luy. Sa sagesse, en ayant trouué vn moyen par lequel il punit & pardonne tous nos pechez, desployant en vne mesme action la iustice & la misericorde. Sa puïssance, en se seruant d'un homme infirme pour renuerser l'empire du diable. Sa verité, en ce qu'en Iesus Christ nous auons l'accomplissement des propheties & des figures de l'Ancien Testament. Par ce moyen, au lieu que sous le Vieil Testament les hommes ausquels Dieu estoit apparu disoyent, *Nous mourrons, car*

nous auons de Dieu : maintenant nous tenons vn contraire langage, difans, Nous viurons, car Dieu, s'est rendu visible en son Fils Iesus Christ.

L'autre empeschement qui nous cloigne de la presençe & faueur de Dieu est le peché, qui nous rend coupables deuant Dieu. Cet empeschement est osté par Iesus Christ, au regard de ceux qui croyent en lui. C'est la fin pour laquelle il a prins chair humaine. Il a prins d'entre les hommes vne victime ou offrande, laquelle il offrist à Dieu en sacrifice propitiatoire pour nos pechés, comme dir l'Apostre aux Hebreux chapitre deuxième, *qu'il a participé à la chair & au sang, afin que par sa mort il destruisist celui qui auoit l'empire de mort, à sçauoir le diable.* Il s'est fait mortel, afin de mourir pour nous; & par sa mort, nous acquerir l'immortalité. *Le sang de Christ nous nettoye de tout peché, 1. Iehan 1. Il a laué nos pechés en son sang, Apocalypse 1.* Par son interuention il a osté la separation entre Dieu & nous, & cette nuee, qui, comme dit *Lament. 3.* Ieremie, empeschoit que l'oraison ne passast, & que les rayons du Soleil de iustice ne peruinsent iusqu'à nous. Laquelle separation ostee, les graces de Dieu reprennent leur cours naturel, & Dieu nous recognoist pour ses enfans.

Iesus Christ s'est fait homme, afin que nous soyons ses freres. Il s'est fait fils de l'homme, afin que nous soyons enfans de Dieu. Il a pris d'entre nous vn corps, afin de nous donner de son Esprit. Il est né en vn estable, afin que nous soyons recens au palais des cieux. Dès la naissance il a esté enroollé au registre de Cesar, afin que

que nous soyons écrits au liure de Dieu. Estant le Roy des Rois, il a pris forme de seruiteur, afin de nous affranchir : voire afin de nous faire regner avec lui. Faisant comme Iacob, lequel pour s'acquérir vne espouse, a serui en pais estranger.

Nous tirons encore vn autre profit de l'incarnation & naissance du Seigneur Iesus. Car par là nous conceuons vne assurance qu'il aura pitié de nos infirmités & de nos douleurs, puis que lui mesme a passé par là. Car ceux là sont enclins à auoir compassion des afflictions d'autrui, qui ont passé par les mesmes angoisses. Ceux qui ont esté prisonniers ont pitié de ceux qui sont en prison. Ceux qui sont eschappés d'vn naufrage tendent volontiers la main à ceux qui sont en mesme peril. Qui est la leçon tant de fois repetee par Moyses, par laquelle il commande aux Israelites de traiter humainement les estrangers; se souuenans qu'ils auoyent esté estrangers en Egypte. Par cette consideration l'Apostre aux Hebreux au quatrieme chapitre nous console & encourage, disant, *Nous n'auons point vn Souuerain Sacrificateur qui ne puisse auoir compassion de nos infirmités: mais nous auons celui qui a esté tenté de mesme que nous, horsmis peché.* Que celui donc qui est pauvre se souuienne que Iesus Christ viuoit de la subvention d'autrui. Que celui qui est mal couché se souuienne que Iesus Christ n'a pas eu où reposer son chef. Que celui qui est fugitif & banni pour la parole de Dieu se souuienne que Iesus Christ est venu chez soy, & les siens ne l'ont pas conu. Dont aussi il parle ainsi de soi mesme au

Pseaume 69 *J'ai esté étranger de mes freres, & forain aux enfans de ma mere.* Dont le fidele affligé dira en soi mesme, Le Seigneur Iesus qui a passé par les mesmes maux que i'endure aura pitié & compassion de moi.

Voici encore vn autre fruct que nous cueillons de la naissance & incarnation du Fils de Dieu. L'Apostre aux Colossiens chapitre 2. dit *qu'en Iesus Christ habite corporellement toute plénitude de Deité.* Et S. Jean au premier chapitre dit que c'est afin que nous *recensions de sa plénitude.* Nous auons en lui vne fontaine profonde & inepuisable de graces spirituelles. De laquelle nous ne pouons dire ce que la Samaritaine disoit au Seigneur, *Le puits est profond, & tu n'as rien pour puiser :* Car celui mesme qui est la source de vie nous met en main le vaisseau de la foy, pour puiser à suffisance des eaux saillantes en vie eternelle.

A tous ces profits qui nous reuiennent de l'Incarnation & naissance du Seigneur, adjoustez l'honneur que Dieu nous fait, puis que par ce moyen nous sommes si noblement & hautement apparentez que d'estre faits freres du Fils eternel de Dieu. N'est-ce pas vn grand honneur qu'en la personne de Iesus Christ nostre nature est esleue sur le throne celeste, tenant le gouuernail du monde? C'estoit vn grand honneur aux enfans de Iacob, qui estoient des bergers, de voir Ioseph leur frere Lieutenant general du Royaume d'Egypte. Cependant Ioseph ne les a jamais aduancez en charges, & ne leur a fait aucune part de ses honneurs. Combien plus donc
auons

auons nous suiet de nous glorifier, voyans nostre frere regner sur tout le monde, lequel fait part à ses freres de sa gloire, & les fait regner avec luy? Certainement combien que les Anges nous surpassent en excellence de nature, si est-ce que nous les surpassons en proximité avec le Fils de Dieu: lequel (comme dit l'Apostre aux Hebreux au deuxieme chapitre) *n'a pas prins les Anges, mais la semence d'Abraham.* Il nous appelle ses freres, disant à Marie Magdeleine, *Va à mes freres, & leur di, Je monte à mon Pere, & à vostre* Jean 20.17 *Pere; à mon Dieu, & à vostre Dieu.* Et S. Paul dit, *qu'il est le premier né entre plusieurs freres.* Rom. 8, Mais quant aux Anges, vous ne trouuerez iamais qu'ils soyent appellés freres de Iesus Christ: Ains seulement ils sont appellés *esprits seruans, ou administrateurs enuoyés pour seruir pour l'amour de ceux qui doivent receuoir l'heritage du salut,* Hebr. 1.

Que ce soit donc là le premier suiet de nostre gloire que l'alliance & proximité avec le Fils eternal de Dieu. Toutes les autres alliances, & tous autres titres de grandeur & haute extraction ne peuent estre fort anciens, & s'effacent en peu de temps, & ne rendent pas les hommes plus vertueux; & à plusieurs ne seruent qu'à mettre les vices en veüe, & à tóber de plus haut, & d'vne cheute irremediable. Mais l'alliance spirituelle avec Ies. Christ, est vne noblesse dont les titres sont au conseil eternal de Dieu, qui ne s'effacent & ne deperissent iamais: & qui rendent les hommes meilleurs & plus heureux: Car Dieu ne reçoit personne en cette alliance avec son Fils, qu'il ne le sanctifie, & renouuel-

B

le par son Esprit. Cette gloire est bonne & sainte, pourueu que par icelle nous soyons meus à mespriser ce monde & ses allechemens: & à prendre garde à ne deroger point à la hauteur de cette alliance, par des actions sordides, & indignes du titre de freres de Iesus Christ, & d'enfans de Dieu.

Remarquez aussi les circonstances de cette naissance: c'est à dire le lieu & le temps auquel il est né. Il est né en vne hostellerie: pour monstrer qu'il venoit au monde comme estranger & passant. Afin qu'en la condition de nostre chef, nous ayons vne image & exemple de la nostre.

Quant au temps, il est venu au temps predit par Iacob, au 49. chap. de Genese. Et pres du bout des septante semaines d'annees marquées par Daniel, qui font 490. ans, à conter depuis la permission de rebastir Ierusalem. Il est venu au monde en vn temps auquel la famille de Dauid sembloit esteinte, & estre comme vn tronc aride, selon la prophetie d'Esaië au chapitre 11. Il est venu en vn temps auquel les esprits estoient polis, & que la Philosophie & l'eloquence humaine estoient en leur fleur: Il n'a pas voulu venir en vn siecle rude & barbare, afin qu'on ne dist pas qu'il s'est establi à la faueur des tenebres d'un siecle ignorant, & a circonuenu la simplicité des hommes. On remarque que Iesus Christ est né en vn temps auquel il y auoit vne paix vniuerselle au monde, laquelle a duré l'espace de douze ans, durant lequel temps le temple de Ianus de Rome a esté fermé: ce qui ne

se faisoit iamais qu'en vne paix generale. Cela estoit conuenable à la naissance de celui qui est le Prince de paix, Esaie 9. & que l'Apostre appelle nostre paix, Ephesiens 2. à la naissance duquel les Anges ont chanté, *Gloire soit à Dieu es lieux tres-hauts, en terre paix, enuers les hommes bonne volonté.* Ne doit estre omis qu'auant la naissance de Iesus Christ tout bruyoit d'oracles; les diables respondans des cauernes & lieux souterrains, & donnans des responses ambiguës touchant les choses futures. Quelques cent ans auant la naissance du Seigneur, ces oracles ont commencé à estre moins frequens: & apres sa naissance ils ont tousiours allé en diminuant, tant qu'ils se sont teus entierement: le diable estant contraint de ceder & faire place à la doctrine de l'Euangile.

Ici, mes freres, esleuez vos esprits, pour considerer avec admiration, comment toutes ces choses ont esté dispensées, par la profonde sagesse de nostre Dieu. Considerez de combien grand opprobre a esté couuerte la naissance du Roy de gloire. Il n'est point né en vn palais royal: En naissant il n'est point tombé sur l'escarlate: mais il est né en vn estable. Il a esté enuveloppé de pauvres bandelettes, & couché en vne creche. Car son Royaume estant spirituel, il n'a point voulu emprunter des ornemens mondains. Venant au monde pour expier l'orgueil de l'homme, il a falu qu'il fust chargé d'opprobre & d'ignominie. L'homme estoit tombé par orgueil, en voulant estre semblable à Dieu:

& Dieu s'est fait semblable à l'homme, pour releuer l'homme de cette cheute. Il s'est rendu contemptible, afin de nous remettre en honneur. Dieu a voulu que le diable fust surmonté par cette mesme nature humaine, laquelle il auoit surmontee, & fait decheoir de la grace de Dieu. Il a voulu que comme la femme auoit apporté à l'homme le fruit de mort, aussi la femme, à sçauoir la bienheureuse Vierge, apportast à l'homme le fruit de vie. Et pour faire vne œuvre tant excellente, il a employé des moyens contemptibles à la raison humaine, non seulement pour rendre son œuvre plus admirable mais pour esprouer nostre foy, si sans escouter le rapport de nos sens, & sans consulter la raison humaine, nous nous laisserons conduire à sa sagesse, digérons l'opprobre de sa naissance par vne ferme foy, se rangeant sous la Parole de Dieu sans contestation.

Cela ferons nous plus aisément, si destournans pour vn temps nos yeux de cette apparence contemptible, nous tournons la veüe vers les signes euidens & miraculeux, & pleins de gloire, qui ont reluy en Iesus Christ, non seulement en sa naissance, mais aussi en tout le cours de sa vie. Et c'est à quoy nous meine nostre Apstre, disant, que Dieu a esté manifesté en chair, mais qu'il a esté iustificié en Esprit: c'est à dire, que par sa vertu diuine il a esté exempté & deliuré des iniustes soupçons & blasmes des hommes, le mesprisans & se scandalisans de son opprobre. Car sa naissance a esté attestee par les

Anges,

Annes; & par l'estoile. Voulant entrer en charge, il est venu pour estre baptizé, se mettant au rang des pecheurs; mais au mesme temps le Pere lui rend tesmoignage du ciel, disant, *Cetui est est mon Fils bien-aimé, auquel i'ay pris mon bon plaisir.* Il a esté tenté par le diable au desert: mais au mesme temps les Anges le seruent. Il a eu faim: mais lui mesme a repecu de peu de pains plusieurs milliers de personnes. Il dort en vne nasselle, abbatu de lassitude, estant le iouët des vagues & des vents: Mais se resueillant il ranse les vents & la mer, & appaise la tempeste. Il a payé comme sujet le tribut des didrachmes: mais auparavant il le fait payer au poisson. En son angosse il a sué des grumeaux de sang: mais les Anges lui assistent. Il meurt en croix entre deux brigands: mais au mesme temps le Soleil s'obscurcit sans eclipse, la terre tremble, les monumens s'ouurent, plusieurs morts resuscitent, le voile du temple se fend du haut en bas. Il promet le Royaume celeste à vn brigand. Il meurt avec opprobre, mais il resuscite en gloire, comme dit S. Paul au commencement de l'Epistre aux Romains, *Il est de la semence de David selon la chair, mais il a esté pleinement déclaré Fils de Dieu en puissance, selon l'Esprit de sanctification par la resurreccion d'entre les morts.* Tout ainsi que les esclairs qui se font à minuit sont beaucoup plus luisans que ceux qui se font en plein iour, ainsi les œuures miraculeuses paroissent beaucoup mieux parmi l'obscurité d'vne grande ignominie. Par ces œuures pleines de gloire nostre Apostre

dit que Dieu a esté iustificié : Au meſme ſens que Ieſus Chriſt au chapitre 11. de Saint Mattheu dit que *la Sapience de Dieu a esté iuſtifiée par ſes enfans*. Et au chap. 7. de Saint Luc il eſt dit que *le peuple & les peagers iuſtifierent Dieu* ; c'eſt à dire, recognoient la iuſtice & la ſageſſe, nonobſtant la contrarieté, & les ſiniſtres iugemens des Pharifiens.

Quiconques aura meurement conſideré ces chotes, & recognu l'excellence & les fruicts qui nous reuiennent de l'incarnation & venue de Ieſus Chriſt, recognoiſtra que c'eſt à bon droit que l'Ange annonçant cette bonne nouvelle aux bergers, leur a dit, *Voici, ie vous annonce vne grande ioye, laquelle ſera à tout le peuple; C'eſt qu'aujour d'huoy en la cité de David vous eſt né le Sauueur, qui eſt le Chriſt, le Seigneur*. Si à vn homme d'ſia auancé en aage, & qui eſt hors d'eſperance d'auoir des enfans, Dieu donne vn fils, vous comprenez aiſément combien ce lui eſt vn grand ſujet de ioye de ſe voir en ſa vieilleſſe comme renaître en ſa poſterité. Cependant on ne ſçait pas ſi cet enfant viura, ni ſ'il ſera bon ou mauuais; veu que ſouuent les enfans ſont verges en la main de Dieu pour punir les peres & meres; & ſont le baſton de leur vieilleſſe, non pour les ſouſtenir, mais pour les affliger. Et Ieſus Chriſt nous predit vn temps auquel on dira que bien heureuſes ſeront les ſteriles, & malheur à celles qui ſeront enceintes, ou qui allaicteront en cette iournee là. Quoi qu'il en aduienne, nous ſouſpirons la naiſſance de nos enfans nous aduertit qu'il nous

nous fait mourir : Car ils viennent au monde pour prendre nostre place, & estre nos heritiers. Il n'est pas ainsi de Iesus Christ naissant : car de cet enfant qui nous naist nous sommes assurez qu'il demeure eternellement: Et non seulement il est bon en perfection, mais aussi il rend bons ceux qui l'aiment, & croyent en lui. Il ne vient pas au monde pour estre nostre heritier, mais afin que nous soyons ses coheritiers du Royaume celeste. Il ne vient pas pour nous auertir que nous sommes mortels, mais pour nous acquerir l'immortalité.

Que si des ioyes des maisons particulieres nous passons aux ioyes publiques, quand à vn Roy naist vn fils, presomptif heritier de la couronne, on fait des feux de ioye par tout le royaume, on tire force canonades; & cet enfant dès sa naissance commence à faire beaucoup de bruit. Mais on ne sçait pas si cet enfant sera de longue vie, ni s'il sera bon ou mauuais. Veu que les histoires sont pleines d'exemples d'Empereurs & Rois qui ont esté comme cometes sanglantes, & d'vn aspect sinistre & terrible pour espouuanter les peuples, & verges en la main de Dieu pour affliger leurs sujets. Nous ne craignons rien de tout cela ni en la naissance de Iesus Christ, ni en sa vie. Car sa vie & son regne demeure eternellement, & son regne est salutaire à tous ceux qui l'aiment, & lui rendent volontaire obcissance.

DV SECRET DE PIÉTÉ.

Reste à vous dire pourquoy & en quel sens, la doctrine de l'Euangile est appelee en ce passage *mystere*, ou *secret de pieté*. Comme aussi au commencement de l'Epistre à Tite l'Apostre appelle la cognoissance de l'Euangile, *la cognoissance de verité qui est selon pieté*. Par la *pieté* entendant l'amour & crainte de Dieu, & l'affection sincere à son seruice.

L'Apostre appelle l'Euangile vn secret de pieté, & non pas vn secret de curiosité. Car en vain serions-nous sçauans, ou subtils, si nous sommes impies. Le diable n'est point heretique, & n'a pas d'erreurs en la religion. Il est plus sçauant en Theologie que ceux qui ont prins leurs degrez en la Faculté. Mais toute sa cognoissance n'est pas en lui *vn secret de pieté*: & ne lui sert qu'à estre plus inuentif & ingenieux à mal faire.

L'Apostre en la premiere à Timothee chapitre 4. oppose la pieté aux tourmens & exercices du corps des superstitieux, disant, que *l'exercice corporel est profitable à peu de choses, mais que la pieté est profitable à toutes choses, ayant les promesses de la vie presente, & de celle qui est à venir*. Quand vous seriez couchés entre deux Crucifix, ou plongés iusqu'au col en vn tonneau d'eau benite. Quand vous seriez comme Sainct Dominique qui se fouëttoit chaque iour trois fois d'une chaine de fer: Ou comme saint Macaire qui a fait par six mois penitence pour auoir tué vn moucheron. Quand vous auriez des patenostres
ayans

ayans des grains plus gros & en plus grand nombre que l'ordinaire. Quand vous porteriez sous la chemise vne ceinture de corde, & entre les espauls vn scapulaire qui vous escorchast la peau, tout cela ne vaut pas le moindre grain de pieté. Dieu ne veut pas que nous tourmentions nos corps, mais il veut que nous changions & repurgions nos cœurs. Ceux qui par ces exercices, cuident meriter & satisfaire à la iustice de Dieu, n'en feront iamais tant que les Prestres de Baal, 1. Reis 18. qui se dechiquetoient & ensanglantoyent le 28. corps de couteaux & de lancettes: Ni que les pelerins Mahumetans allans à la Meque au sepulchre de Mahumet, où ils se rostissent le corps sur les sables ardens.

Le mesme Apotre au 6. chap. de la premiere à Timothee, disant que *pieté avec contentement est un grand gain*, compare le trauail des auaricieux qui seruent à Dieu pour le gain, avec la pieté qui est riche en peu d'argent, & qui se contentant de la condition où Dieu nous a mis, met toute sa richesse en la grace de Dieu.

Seroit long de vous représenter en combien de façons la doctrine de l'Euangile forme les cœurs à la pieté & crainte de Dieu. L'Euangile nous représente l'amour incomprehensible que Dieu nous a porté en liurant son Fils à la mort pour nous, afin que par cette consideration nous soyons esmeus à aimer Dieu de tout nostre cœur, & ne le payer point d'ingratitude. L'Euangile nous dit, *Vous avez esté rachetés par prix, glorifiez donc Dieu en vostre corps & en vostre esprit, lesquels sont à Dieu, 1. Cor. 6.* Car la gra-

ce de Dieu salutaire à tous hommes est apparue, nous enseignant que renonçons à impiété & aux mondaines conuouitises, nous visions en ce present siecle, sobrement, iustement & religieusement: Tite 2. Et là mesme, Iesus Christ s'est donné soy mesme pour nous, afin que nous luy soyons un peuple pecculier, adonné à bonnes œuvres. Ainsi saint Pierre dit que Iesus Christ a porté nos pechez en son corps sur le bois, afin qu'estans morts à peché, nous visions à iustice. Et certes c'est vne puissante consideration pour planter en nos cœurs la haine du peché, que de considerer de combien de douleurs & d'opprobre nos pechez ont chargé nostre Redempteur: & qu'il ne s'est trouué au monde payement suffisant pour expier nos pechez, que la mort du Fils eternal de Dieu. Combien de fois S. Paul nous exhorte-il à estre conformes à la mort de Iesus Christ par la mortification de nos affections charnelles, afin que nous soyons conformes à sa resurrection par vne nouueauté de vie? Combien de fois Iesus Christ nous est-il proposé en exemple de charité, de zele, de patience, d'humilité? Car (comme dit S. Pierre) il nous a laissé un patron, afin que nous ensuiuions ses traces, 1. Pier. 2.

Bref la doctrine de l'Euangile ne respire que pieté, & du benefice de Iesus Christ se tirent les plus fortes exhortations à la pieté & crainte de Dieu. Cette mesme doctrine nous forme à charité, & à pardonner les vns aux autres, comme Dieu nous a pardonné par Iesus Christ. L'Euangile est plein d'exhortations à cheminer en bonne conscience: à faire à autrui comme nous

nous

Rem. 6.

Ep. 4.

nous voulons qu'on nous face. A estre sobres & vigilans, à mespriser ce monde, & viure comme voyagers & estrangers en la terre. A estre assiduels en prieres, charitables en aumosnes, procurans la paix, veritables en paroles, chastes & honnestes en nostre conuersation.

Dieu veut que nous aimions ce qu'il a fait, c'est à dire ses œuures : & que nous facions ce qu'il aime, c'est à dire ses commandemens. Il aime vne pieté ioyeuse, vne simplicité prudente, vne debonnaireté courageuse, vne humilité sans feintise, vne liberalité mesnagere, vne deuotion sans affectation, laquelle n'a pas pour but d'estre loué des hommes, mais d'estre approuué de Dieu.

Cette pensee doit estre fichee bien auant és esprits des Ministres de la parole de Dieu. Ils doiuent penser & repenser souuent que la doctrine qu'ils preschent est appelee *le secret de Pieté* : Et que la verité qu'ils enseignent, est *la verité selon pieté*. Afin qu'ils repportent à ce but tous leurs enseignemens, ascauoir à former le peuple qui leur est commis à la pieté & crainte de Dieu. Ils se destourneroyent de ce but, s'ils entretenoyent leurs auditeurs de questions curieuses, ou s'ils enfloient leur stile de termes ampoullez, & de périodes mis à la balance. Ou s'ils s'arrestoyent à refuter les anciennes heresies pieça esteintes : cela seroit s'escrimer contre les morts. Ou s'ils se plaisoyent en vaines subtilitez & distinctions Philosophiques, cela seroit aiguïser les esprits au lieu de les refondre.

Bien est vray que la necessité nous contraint

quelques fois de refuter les erreurs & fausses doctrines qui ont cours en ce temps, lesquelles corrompent la pureté de l'Euangile. En quoy nous auons pour exemple l'Apostre S. Paul, lequel en ses Epistres, notamment en l'Epistre aux Galates, & en la premiere aux Corinthiens, dispute contre les erreurs qui naissoyent de son temps. Iesus Christ mesme refute avec vehemence les fausses doctrines des Scribes, Phariens, & Sadduciens. Mais telles disputes doiuent estre seulement des accessoires, & non le principal de nostre predication. Et faut estre fermement persuadé que la plus necessaire, voire la plus malaisée dispute, est celle que nous deuous auoir contre nous mesmes, & contre nos conuoitises peruerfes. Et qu'il faut beaucoup plus traouiller à corriger nos vices, qu'à conuaincre les opinions d'autruy. Car en amendant vostre vie, & traouillant à bonnes œuures, vous deliurerez la vraye religion du blasme qu'on luy impropere, qu'elle corromp les mœurs, & rend les bonnes œuures non necessaires; & vous vous deuelopperez des filets de Satan & du monde, edifierez vos prochains, & vous fortifierez en la foy, & vous acheminerez vers le salut eternel, que le Fils de Dieu nous a acquis par son propre sang. Auquel avec le Pere & le Sainct Esprit soit honneur & gloire és siecles des siecles. Ainsi soit-il.

DE V-